

HOMMAGE À DANIEL STERN

16 août 1934 - 12 novembre 2012

Ouriel Rosenblum

In Press | « *Le Divan familial* »

2013/1 N° 30 | pages 157 à 160

ISSN 1292-668X

ISBN 9782848352565

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-le-divan-familial-2013-1-page-157.htm>

Pour citer cet article :

Ouriel Rosenblum, « Hommage à Daniel Stern. 16 août 1934 - 12 novembre 2012 », *Le Divan familial* 2013/1 (N° 30), p. 157-160.
DOI 10.3917/difa.030.0157

Distribution électronique Cairn.info pour In Press.

© In Press. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Hommage à Daniel Stern

16 août 1934 – 12 novembre 2012

OURIEL ROSENBLUM

LES RECHERCHES ET LES CONCEPTS forgés par Daniel Stern ont jeté des ponts entre la théorie psychanalytique et les modèles issus du développement. Pendant plus de trente ans, à partir de l'observation du monde psychique du bébé confronté à ses premières expériences fondatrices et de sa nécessaire reconstruction, Daniel Stern a formalisé la notion « d'être avec » en lien avec l'ici et maintenant de la cure analytique.

Daniel Stern était professeur honoraire de psychologie à l'université de Genève, professeur adjoint au département de Psychiatrie de la faculté de Médecine Cornell et conférencier invité au centre de recherches psychanalytiques de l'université Columbia à New York. Il était francophone et francophile, ce qui nous a permis d'échanger et de confronter nos points de vue dans une atmosphère conviviale depuis le début des années 1980, en particulier avec l'équipe de Serge Lebovici à Bobigny qui l'invitait régulièrement.

Dès 1977, il publie son premier ouvrage *Mère-enfant, les premières relations*, traduit en 1981. Il y propose une théorisation du développement relationnel du nourrisson qui s'oppose au principe jusque-là non remis en question d'un ressenti originel de fusion avec la mère.

Ses principales contributions théoriques

Le sens du soi

Dans le *Monde interpersonnel du nourrisson* (1985, 1989, PUF, trad. française), Stern suggère qu'un bébé développe une série de strates qui s'imbriquent de manière interdépendante dans une spirale interpersonnelle sophistiquée. Ainsi, Daniel Stern distingue quatre sens du soi : le sens d'un soi émergent durant les deux premiers mois, le sens du soi noyau entre deux et six mois, le sens d'un soi subjectif entre sept et quinze mois, enfin, le sens d'un soi verbal. Le sens émergent de ces soi assemblés entraînant une cohésion perceptible physiquement.

Mettant l'accent sur le cadre du soi narratif que Daniel Stern nomme le monde des récits, il souligne le comment de la capacité à interpréter le monde du champ des activités humaines en termes d'intrigues. Celles-ci vont alors servir de support aux explications incluses dans la structure d'une narration qui se déplie, en partie, de façon génétiquement programmée, autour de 3-4 ans. Sur un plan dynamique, « le jeune enfant racontant une histoire autobiographique est en mesure de créer sa propre identité ». En revanche, un risque d'émergence d'un faux-self peut apparaître « s'il n'y a pas de convergence entre les passés vécus et narrés ». Ici, la fabrication de sa propre histoire se créant va alors perpétuer une distorsion de la réalité, faisant le lit de l'établissement de futurs troubles psychiques.

Les enveloppes proto-narratives

En 1995, il a introduit la notion d'enveloppe proto-narrative que nous développerons. Cette enveloppe englobe l'expérience comme celle d'une narration, mais faite d'un récit sans mots articulés, une intrigue qui se déroule à travers les stratégies perceptuelles affectives et motrices du bébé. Ici, Daniel Stern souligne comment le déroulement des expériences issues des interactions précoces « a un début, un acmé et une fin, sur une ligne de tension dramatique ; ces expériences sont en quelque sorte de fines tranches de récit ». Il propose de considérer cette enveloppe comme une unité de base hypothétique de la réalité psychique infantile et un schéma d'événement ressenti. En apportant sa touche face à l'existence de fantasmes originaires freudiens et kleinien, Daniel Stern affirme que l'enveloppe prénarrative est une construction mentale à partir d'un contexte interpersonnel. Il suppose qu'elle est une propriété émergente de la

pensée où les différents événements et émotions sont réunis comme autant d'éléments nécessaires à un événement unique et unifié, qui adopte une structure proche de la narration. Critiquant la théorie des pulsions agissant par l'intermédiaire du moi, il estime que c'est cette pensée émergente qui confère une cohérence subjective et une signification. Concédaient que les pulsions et les fantasmes inconscients sont apparentés, il considère que les fantasmes inconscients sont créés par les constructions mentales à partir de l'expérience vécue du bébé.

Ces affirmations ont été l'objet de nombreuses polémiques, en particulier avec les tenants de l'école kleinienne et ceux pour qui le statut de l'enfant réel de l'observation et celui de l'enfant vrai de la psychanalyse, forcément reconstruit, sont inconciliables. En revanche, Daniel Stern s'est rapproché de certains philosophes comme Paul Ricœur en affirmant qu'habiter subjectivement le temps est l'expérience humaine fondatrice. Ainsi, en tant que thérapeutes familiaux psychanalytiques, nous pouvons bénéficier de la convergence de ces approches et affirmer avec Sylvain Missonnier (2005) que l'enveloppe prénarrative du bébé se coconstruit dans une interaction constante avec l'identité narrative individuelle des parents et l'identité narrative collective de leur communauté culturelle d'appartenance.

La constellation maternelle

Dans cet ouvrage (1995, 1997 Calmann-Lévy), Daniel Stern analyse dans une perspective psychodynamique la dimension conflictuelle des investissements qu'une femme met en place en devenant mère et les conséquences sur l'attachement mère-enfant. Partant de ce concept, il l'extrapolera à la cure psychanalytique en modélisant le transfert grand-maternel, avatar du processus de maternalité.

Ces différentes recherches l'avaient amené à des réflexions novatrices sur les techniques psychothérapeutiques en compagnie de psychanalystes d'enfants et d'adultes de la côte Est des États-Unis, à l'origine de l'ouvrage *Le moment présent en psychothérapie — Un monde dans un grain de sable*, Odile Jacob, 2003.

Ainsi, Daniel Stern a-t-il pu proposer un renouvellement des concepts tant dans le domaine de la psychothérapie, de la pensée psychodynamique et philosophique que la psychologie du développement. En outre, il laissera le souvenir d'une personnalité attachante, ouverte et curieuse de la rencontre avec l'autre.

Quelques ouvrages de référence

Daniel Stern, 1977, *Mère enfant, les premières relations*, Bruxelles, Mardaga, 1981.

Daniel Stern, 1985, *Le monde interpersonnel du nourrisson*, Paris, PUF, 1989.

Daniel Stern, 1995, *La constellation maternelle*, Paris, Calmann-Lévy, 1997.

Daniel Stern, 2003, *Le moment présent en psychothérapie – Un monde dans un grain de sable*, Paris, Odile Jacob.



PR OURIEL ROSENBLUM

professeur de psychopathologie clinique, université de Dijon

psychiatre, psychanalyste

40, rue Pascal

75013 Paris